

SEIZIEME CLASSE.

ASSOUPISSANTS.

STUPÉFIANTS. SOMNIFERES. NARCOTIQUES.

Pomme d'amour. *Lycopersicum. Solanum Lycopersicum.**SOLANUM* caule inermi herbaceo, foliis pinnatis incisis, racemis simplicibus. (Linn. Hort. Cliff. 60. Spec. plant. 263.)

En Amérique. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Été.

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde.

Fruit, inodore, d'une saveur légèrement acidule. Annuelle.

VERTUS. Le suc exprimé des feuilles, procure une espèce de stupeur, des coliques, des convulsions, & cause quelquefois la mort: il est douloureux sous forme de colyre, il guérissse l'ophthalmie érysipélateuse, & qu'en fomentation il calme la douleur des tumeurs phlegmoneuses. Extérieurement, le suc exprimé des fruits, rafraîchit; il répercute, l'ophthalmie érysipélateuse & l'érysipèle; mais tenez-vous en garde contre les suites fâcheuses de cette répercussion. Les fruits assaisonnés avec de l'huile, du vinaigre & du sel, forment une nourriture légère, rafraîchissante, mais souvent nuisible. L'huile par infusion des fruits, ne l'emporte dans aucune espèce de maladie, sur l'huile d'olives récente.*PRÉPARAT.* Prenez fruits, une livre; huile d'olives récente, deux livres; faites macerer au bain-marie pendant vingt-quatre heures, coulez, exprimez, laissez déposer, décantez, faites évaporer au bain-marie l'humidité superflue, vous aurez l'Huile par infusion des pommes d'amour; *Oleum per infusionem fructuum Lycopersici.*Cynoglos. *Cynoglossum. Cynoglossum officinale.**Cynoglossum* staminibus corolla brevioribus, foliis lato-lanceolatis tomentosis sessilibus. (Linn. Spec. plant. 192.)

En Europe, dans les endroits escarpés. Proche de Lyon, du côté des Massues. Fleurit en Juin.

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur herbacée, légèrement âcre. Racine, d'une odeur virulente, d'une saveur fade.
Annuelle.

VERTUS. Les feuilles & la racine diminuent les forces vitales & musculaires, fatiguent l'estomac, procurent un malaise universel très-sensible, & souvent dangereux lorsque les feuilles & la racine sont récentes & prises à haute dose. Il n'est point d'observation certaine qui prouve qu'elles calment les maladies douloureuses; qu'elles diminuent & suspendent la diarrhée bilieuse, la diarrhée par des médicaments âcres, la dysenterie bénigne, l'hémoptysie par une toux violente; qu'elles appaisent la toux essentielle, la toux convulsive, & qu'elles détergent l'ulcère des poumons; qu'extérieurement, les feuilles récentes contribuent à la déterision des ulcères douloureux, & à la résolution des tumeurs écrouelleuses; qu'elles arrêtent les progrès & la douleur des brûlures récentes, & fassent mourir les poux & les morpions. — Le syrop de Cynoglos possède les mêmes vertus que le suc exprimé des feuilles, ou l'infusion des feuilles récentes, édulcorée avec du sucre. — Les pilules de Cynoglos font dormir, augmentent la transpiration insensible, diminuent, pour quelques instants, la diarrhée & la dysenterie, l'expectoration & la toux: mais en supprimant une partie des matieres excrétoires, elles produisent ordinairement des accidents fâcheux, & rendent le mal plus grave; elles sont nuisibles dans la pleurésie, la péripleurésie & l'asthme.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, depuis une drachme jusqu'à deux onces, délayé dans cinq onces d'eau. — Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à trois onces, en infusion dans cinq onces d'eau. — Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à deux onces, en infusion dans la même quantité d'eau. — Racine seche, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau.

Faites fondre au bain-marie, dans trois livres de suc exprimé des feuilles & clarifié, cinq livres & demie de sucre blanc; vous aurez le syrop de Cynoglos, *Sirupus Cynoglossi*, d'une odeur virulente, d'une saveur douce légèrement âcre, d'une couleur jaune verdâtre. Depuis une once jusqu'à trois onces, délayé dans huit onces d'eau. — Prenez racine de Cynoglos pulvérisée & tamisée, semences de jusquiame pulvérisées, opium purifié, desséché & pulvérisé, de chacun demi-once; myrrhe pulvérisée, six drachmes; encens pulvérisé, cinq drachmes; safran pulvérisé, castoreum pulvérisé, de chacun une drachme & demie; mêlez, incorporez avec du syrop de Cynoglos en quantité suffisante pour former des pilules de quatre grains chacune; vous aurez les Pilules de Cynoglos, *Pilulae de Cynoglossis*, d'une odeur virulente nauséabonde & aromatique, d'une saveur âcre & nauséabonde, d'une couleur brune. Depuis quatre grains jusqu'à vingt-quatre grains.

Coquelicot. *Papaver Rhæas.*

Papaver capsulis glabris globosis, caule piloso multifloro, foliis pinnatifidis incis. (Linn. Spec. plant. 726.)

En Europe. Dans les champs & les prés des environs de Lyon. Fleurit en Mai & Juin.

Fleurs récentes, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur très-légèrement âcre. Fleurs desséchées, inodores, insipides. Fruits, appelés *Têtes de coquelicot*, récents & froissés, d'une odeur légèrement virulente, insipides. *Annuelle.*

VERTUS. Les uns reconnoissent aux fleurs les qualités de procurer un sommeil tranquille, de calmer la toux essentielle, la toux convulsive, la diarrhée par des substances vénéneuses ou des médicaments âcres, le teneisme par des violents purgatifs, la dysenterie benigne, les douleurs hémorrhoidales; les autres assurent qu'elles ne font pas d'une utilité sensible dans toutes ces especes de maladies, & qu'elles ne procurent point le sommeil; l'observation semble s'accorder avec le sentiment des derniers. Plusieurs prétendent que les têtes de coquelicot déterminent le sommeil: lorsqu'elles sont récentes, elles produisent quelquefois cet effet.

L'Eau distillée de coquelicot, à quelque dose qu'elle soit prescrite, ne produit point d'effet sensible; elle est inférieure en vertus à l'eau du Rhône filtrée. Le syrop de coquelicot ne diffère point, quant aux vertus, de l'infusion des fleurs, édulcorée avec du sucre. La conserve de coquelicot tient sa principale vertu du sucre.

PRÉPARAT. Fleurs récentes, depuis une drachme jusqu'à une once, en infusion dans cinq onces d'eau; fleurs seches, depuis dix grains jusqu'à demi-once, en infusion dans la même quantité d'eau.

Eau distillée des fleurs de Coquelicot, *Aqua stillatitia ex floribus Papaveris Rhæadis*, comme celle de lis, pag. 107. — Prenez fleurs de coquelicot récentes, une livre; eau du Rhône filtrée, cinq livres; faites macérer au bain-marie pendant deux heures; passez; exprimez, filtrez au travers du papier gris; faites fondre au bain-marie, dans quatre livres de colature, sept livres & demie de sucre blanc, vous aurez le Syrop de coquelicot, *Syrupus Papaveris Rhæadis*, de couleur rougeâtre tirant sur le jaune, d'une saveur douce, d'une odeur virulente à peine sensible. Depuis une once jusqu'à deux onces, en solution dans six onces d'eau. — Conserve de Coquelicot; *Conserva ex floribus Papaveris Rhæadis*, comme celle de buglose, pag. 147.



Raisin de Renard. *Herba Paris. Paris quadrifolia.*

Paris foliis quaternis. (Linn. Flor. Suec. 323. Spec. plant. 327.)

Dans les forêts de l'Europe. Proche de Lyon, à Eyrieux en Dauphiné. *Fleurit en Avril & Mai.*

Feuilles récentes & écrasées, d'une odeur très-légèrement virulente, d'une saveur fade, à peine âcre. Fruits, d'une odeur virulente, d'une saveur légèrement âcre. Racine récente, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur un peu âcre & nauséabonde. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles récentes, broyées jusqu'à consistance de cataplasme, accélèrent le changement des tumeurs inflammatoires en abcès. Le suc exprimé, sous forme de collyre, est employé, souvent sans succès, dans l'ophtalmie érysipélateuse. Les feuilles récentes, légèrement froissées, ne calment ni ne guérissent le cancer occulte & le cancer ulcéré; elles ne favorisent point la résolution des bubons pestilentiels; intérieurement, elles ne font d'aucun secours dans ces deux genres de maladies. L'usage intérieur & extérieur des fruits est si rare, qu'on ne peut rien établir de certain sur leurs effets. On prétend que la racine fait vomir, sans causer d'accidents fâcheux, & peut tenir lieu d'ipécacuanha: c'est à l'observation à le vérifier.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans six onces d'eau. Fruits desséchés & pulvérisés, depuis dix grains jusqu'à deux drachmes, incorporés avec un syrop, ou délayés dans huit onces de fluide. Feuilles & fruits récents, broyés jusqu'à consistance pulpeuse, pour un cataplasme. Racine desséchée & pulvérisée, depuis quinze grains jusqu'à trente grains, délayée dans trois onces de véhicule aqueux.



Aconit salutaire. *Anthora. Aconitum Anthora.*

Aconitum floribus pentagynis, foliorum laciniis linearibus. (Linn. Spec. plant. 752.)

Aux Pyrénées. Sur les montagnes de la Suisse. A la grande Chartreuse en Dauphiné. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles récentes, d'une odeur légèrement virulente lorsqu'on les froisse; d'une saveur amère & âcre. Racine, inodore, d'une saveur amère & âcre. Fleurs, d'une odeur virulente, d'une saveur médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les Feuilles sont peu en usage, malgré la réputation dont elles jouissent intérieurement & extérieurement, pour dompter ou calmer le cancer occulte & le cancer ulcéré. Intérieurement, la racine a été plus souvent administrée, mais ordinairement sans succès, dans cette maladie, dans la fièvre maligne, la peste, les maladies causées par les vers, les coliques venteuses, & particulièrement dans les maladies exanthématiques parce qu'on prétend qu'elle provoque la sueur: il est prudent de se tenir en garde contre l'usage interne des feuilles & de la racine.

PRÉPARAT. Suc exprimé des feuilles, évaporé au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait, depuis trois grains jusqu'à vingt grains; racine sèche, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans six onces d'eau.



Patte d'Oie. *Chenopodium. Chenopodium rubrum.*

Chenopodium foliis cordato-triangularibus obtusiusculis dentatis, racemis erectis compositis foliolis caule brevioribus. (Linn. Flor. Suec. 220. Spec. plant. 328.)

En Europe; dans les endroits escarpés & cultivés. A Gorge-de-Loup, proche de Lyon. *Fleurit en Juin.*

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur fade. *Annuelle.*

VERTUS. Les Feuilles sont regardées comme vénéneuses; extérieurement, elles ont été employées sans succès, contre le cancer.

PRÉPARAT. L'usage intérieur des feuilles est rejeté. Extérieurement, on les emploie récentes, & légèrement froissées avant que de les appliquer.



Laurier-cerise. *Lauro-cerasus. Prunus Lauro-Cerasus.*

Prunus floribus racemosis, foliis sempervirentibus dorso biglandulosis. (Linn. Spec. plant. 678.)

Arbuste. En Asie. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin.*
Feuilles,

Feuilles, d'une odeur médiocrement virulente, d'une saveur amere approchant de celles des amandes ameres, & légèrement austere.

VERTUS. Les feuilles récentes, infusées au nombre de deux ou trois, sur deux livres & demie de lait, suffisent pour donner une saveur d'amandes assez agréable, mais il est toujours très-dangereux d'en faire usage: à haute dose, elles procurent des coliques, le vomissement, des convulsions, & quelquefois la mort; à petite dose, on pense qu'elles peuvent être utiles dans la phthisie pulmonaire essentielle, dans les coliques néphrétiques par des graviers, & dans les rétentions d'urine par des matieres muqueuses; c'est à l'observation à le prouver. L'eau distillée des feuilles, est un poison terrible pour les quadrupedes & pour l'homme.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis quatre grains jusqu'à quinze grains, infusées dans cinq onces d'eau ou de lait, suivant l'indication.



Laque. *Phytolacca. Phytolacca decandra.*

Phytolacca floribus decandris decagynis. (Linn. Hort. Cliff. 277. Spec. plant. 632.)

En Virginie. Se cultive dans nos jardins.

Feuilles, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur fade, âcre, nauséabonde. *Vivace.*

VERTUS. On assure que l'extrait des feuilles pris intérieurement, & l'application réitérée des feuilles récentes, favorisent la résolution des tumeurs squirreuses & des cancers occultes, la déterision & la cicatrice des ulceres cancreux. Les feuilles de cette plante cultivée dans nos jardins, n'ont produit aucun effet sensible dans ces especes de maladies; peut-être que cueillies en Virginie, elles sont plus efficaces.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de l'aconit salulaire, pag. 407.



Pomme épineuse. *Stramonium. Datura Metel.*

Datura pericarpis spinosis nutantibus globosis, foliis cordatis subintegrif pubescentibus. (Linn. Hort. Cliff. 55. Spec. plant. 236.)

En Asie, en Afrique. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Été.*

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde. *Annuelle.*

VERTUS. L'extrait des feuilles à quelquefois réussi dans la folie & l'épilepsie; mais on n'a pas décrit l'espece de folie & d'épilepsie où on l'a employé: à haute dose, il fatigue l'estomac, & cause des maux de tête accompagnés de vertige, d'assoupissement, & quelquefois de convulsion. Le suc exprimé des feuilles est vénéneux. Les feuilles récentes & froissées, appliquées sur le cancer ouvert, ne le soulagent point; sur les brûlures récentes, elles n'en calment point la douleur & ne s'opposent pas à leurs progrès.

PRÉPARAT. Prenez du suc exprimé des feuilles; faites le évaporer au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait solide, vous aurez l'Extrait de pomme épineuse, *Extractum stramonii*, noir, friable, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde. Depuis un quart de grain jusqu'à vingt grains, mêlés avec six parties de sucre pulvérisé & tamisé.



Napel. *Napellus.* *Aconitum Napellus.*

Aconitum foliorum laciniis linearibus superne latioribus lineae exaratis. (Linn. Hort. Cliff. 224. Spec. plant. 752.)

En Europe; sur les montagnes de la Suisse & de la France. A la grande Chartreuse en Dauphiné; à Pilat proche de Lyon. *Fleurit en Juin.*

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. L'extrait des feuilles augmente la transpiration & la sueur, sans nuire sensiblement à l'estomac & aux intestins, pourvu qu'il soit pris à dose modérée; à haute dose, il cause une espece d'étourdissement, & des anxiétés quelquefois accompagnées de coliques: on a écrit que par les selles, les urines & les sueurs, il dissipe les tumeurs dures & douloureuses qui affectent les articulations; qu'il ramollit & quelquefois détruit les tumeurs squirreuses & les concrétions; qu'il calme & fait cesser les violentes douleurs qui ont leur siège dans les articulations; qu'il déterge & cicatrise quelquefois les ulcères rebelles aux autres médicaments; qu'il guérit les fièvres intermittentes rebelles au kina; qu'il appaise & souvent emporte la sciatique, & les autres especes de douleurs rhumatismales. L'observation a rarement applaudi à ce remède, parce qu'on n'a pas désigné d'une manière distincte les especes de maladies où il peut réussir.

PRÉPARAT. Prenez du suc exprimé des feuilles ; faites-le évaporer au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait solide, vous aurez l'Extrait de Napel, *Extractum Napelli*. Prenez extrait de Napel, demi-drachme ; sucre pulvérisé, quatre onces ; mêlez & broyez long-temps dans un mortier de marbre, jusqu'à en former une poudre subtile. Depuis six grains jusqu'à quarante grains, délayée dans trois onces d'eau ; ou sous forme de pilules, avec suffisante quantité de syrop de capillaire.



Morelle. *Solanum. Solanum nigrum.*

Solanum caule inermi herbaceo ; foliis ovatis dentato-angulatis, umbellis nutantibus. (Linn. Spec. plant. 266.)

En Europe ; dans les endroits escarpés. Sur la rive droite du Rhône, au dessus de Lyon. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde & âcre. Baies, inodores, d'une saveur légèrement acidule. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles récentes sont vénéneuses ; l'application des feuilles récentes, quelque répétée qu'elle soit, calme rarement la douleur des hémorrhoides externes, la douleur du panaris, du cancer occulte & du cancer ulcéré ; elles ne détergent point les ulcères scrophuleux ; elles ne favorisent pas la résolution de l'érysipèle ; elles sont nuisibles dans toutes les espèces d'inflammations cutanées, & dans les violents maux de tête par la fièvre. Les fruits sont si peu en usage que leurs effets sont inconnus. — L'Eau distillée de Morelle, proposée pour résoudre les inflammations internes, & pour dissiper l'ardeur d'urine, doit être rejetée de la pratique. Plusieurs observations constatent qu'elle est vénéneuse, & par conséquent très-dangereuse. — L'Huile par infusion de Morelle, en onction sur les hémorrhoides, a quelquefois apaisé les douleurs hémorrhoidales.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, légèrement froissées, ou long-temps broyées dans un mortier de plomb jusqu'à consistance pulpeuse, avant que d'être appliquées sur la partie affectée. — Prenez suc exprimé des feuilles, deux livres, distillez au bain-marie, vous aurez l'Eau distillée de Morelle, *Aqua stillatitia ex foliis Solani* ; transparente, limpide, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde. — Prenez feuilles récentes de morelle, huile d'olive récente, de chacune quatre livres ; broyez dans un mortier de marbre ; faites digérer au bain-marie, pendant douze heures, passez, exprimez, laissez reposer, décantez ; faites évaporer au bain-marie, l'humidité superflue, vous aurez l'Huile par infusion de Morelle ; *Oleum per infusionem ex foliis Solani* ; de couleur verdâtre, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde : en onction sur la partie affectée.



Jusquiame. *Hyoscyamus*. *Hyoscyamus niger*.

Hyoscyamus foliis amplexicaulibus sinuatis, floribus sessilibus.
(Linn. Hort. Cliff. 56. Spec. plant. 257.)

En Europe; dans les endroits escarpés. Proche de Lyon, aux environs de la Paroisse de Liffieux. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles, d'une odeur virulente lorsqu'on les froisse, d'une saveur nauséabonde & âcre. Semences récentes, d'une odeur virulente, d'une saveur fade & nauséabonde. *Bisannuelle.*

VERTUS. L'extrait des feuilles, prise à haute dose, cause des anxiétés, des maux de cœur, une espee d'ivresse, un sommeil inquiet, le vomissement, quelquefois des convulsions; à dose médiocre, il rend la tête lourde, tient le ventre libre, & souvent excite l'appétit sans faire éprouver de vives douleurs dans la région épigastrique. Il a réussi plusieurs fois dans la folie & dans les maladies convulsives: il reste à distinguer l'espee de folie & de convulsions où il est particulièrement indiqué.

On a avancé, sans donner aucune observation pour preuve, que les feuilles récentes, broyées jusqu'à consistance de cataplasme, diminuent la douleur, & l'inflammation des hémorrhoides externes, qu'elles dissipent le lait accumulé dans les mammelles; que l'huile par infusion des feuilles calme les douleurs du cancer, & la douleur des tumeurs inflammatoires soit phlegmoneuses, soit érysipélateuses. Les semences jetées sur la braïse, fournissent une vapeur qui inspirée trop long-temps, cause des étourdissements, la fièvre, un léger délire, & un sommeil inquiet souvent accompagné de mouvements convulsifs; après ces effets, la tête reste lourde, les forces musculaires sont comme anéanties, quelquefois le délire subsiste plusieurs jours. Cette vapeur, admise à l'aide d'un entonnoir sur une dent cariée, en appaise la douleur pour quelques heures, mais en même temps elle produit une partie des effets ci-dessus: cette vapeur reçue sur les engelures, en calme pour un instant la douleur & la démangeaison, sans les guérir. L'huile par expression des semences, ne procure point le sommeil, ne guérit point le scorbut; en onction sur les tempes, elle ne calme pas la douleur des dents; sur les hémorrhoides elle relâche & adoucit comme l'huile d'olives; introduite dans l'oreille, rarement elle appaise la douleur d'oreille.

PRÉPARAT. Prenez du suc exprimé des feuilles, faites-le évaporer au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait solide, vous aurez l'Extrait de Jusquiame; *Extractum Hyoscyami.* Depuis un grain jusqu'à vingt grains par

jour, exactement mêlé avec trois parties de sucre. — L'Huile par infusion des feuilles de Jusquiame, *Oleum per infusionem foliorum Hyoscyami*, comme l'huile par infusion de morelle, pag. 411. — L'Huile par expression des semences de Jusquiame, *Oleum ex seminibus Hyoscyami expressum*, comme l'huile de noisette, pag. 367. En onction.



Belladone. *Belladonna. Atropa Belladonna.*

Atropa caule herbaceo, foliis ovatis integris. (Linn. Spec. plant. 260.)

En Allemagne, en Angleterre, en Italie, sur les montagnes garnies de bois. Dans les bois au dessous de Caluire. *Fleurit en Mai & Juin.*

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde & médiocrement âcre. Baies récentes, d'une odeur virulente lorsqu'on les écrase, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. L'extrait des feuilles, à haute dose, procure le sommeil avec fièvre & agitation, fatigue l'estomac, cause des anxiétés & des mouvements convulsifs; à petite dose, quelquefois il diminue les progrès du cancer occulte & du cancer ulcéré; il favorise la déterfion des ulcères invétérés, il suspend les diarrhées opiniâtres. Les feuilles récentes un peu froissées avant que d'être appliquées, rarement apaisent les douleurs du cancer ulcéré & en retardent les progrès; le suc exprimé, sous forme de collyre, est ordinairement nuisible dans l'ophtalmie érysipélateuse, & dans les autres espèces d'ophtalmies. Les baies possèdent à un plus haut degré, la qualité vénéneuse & somnifère.

PRÉPARAT. L'extrait des feuilles de Belladone, *Extractum Belladonnae*, comme celui de Napel, pag. 410. Feuilles, comme celles de Jusquiame, pag. 412. Baies, rejetées de l'usage interne; extérieurement, elles n'ont pas été employées.



Mandragore. *Mandragora. Atropa Mandragora.*

Atropa acaulis, scapis unifloris. (Linn. Spec. plant. 259.)

En Espagne, en Italie; dans l'Isle de Crete. Au Puy-Dôme en Auvergne. *Fleurit au Printemps.*

Racine, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde, médiocrement amère. *Vivace.*

VERTUS. L'extrait de la racine, à haute dose, purge, cause une espece d'anxiété dans la région épigastrique, le vomissement, un sommeil agité, l'abattement des forces vitales & musculaires; à petite dose, il tient le ventre libre, il dispose au sommeil. Il est rarement utile dans l'épilepsie: les especes de maladies convulsives où il peut convenir, n'ont pas été déterminées d'une maniere exacte. La racine récente, bryée jusqu'à consistance pulpeuse avec suffisante quantité d'eau, passe pour résoudre les tumeurs écrouelleuses; mais l'observation n'a rien prononcé sur cette vertu.

PRÉPARAT. Prenez racines de Mandragore cueillies dans le printemps, une livre; après les avoir mondées & coupées par tranches, faites-les infuser dans trois livres d'eau; passez, exprimez, faites évaporer la colature au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait solide, vous aurez l'Extrait de Mandragore; *Extractum radicis Mandragoræ*, comme celui de Napel, pag. 410.

✻

Ciguë. *Cicuta. Conium maculatum.*

Conium seminibus striatis. (Linn. Hort. Cliff. 92. Spec. plant. 349.)

En Europe; dans les endroits escarpés. Proche de Lyon, à la Verpilliere en Dauphiné, dans les fossés qui séparent le grand chemin du marais. *Fleurit en Mai.*

Feuilles, d'une odeur virulente, d'une saveur nauséabonde & âcre. Racine récente, d'une odeur virulente, d'une saveur âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. L'extrait de ciguë, à haute dose, cause une espece d'anxiété & de douleur sourde dans la région épigastrique; il étourdit, cause des renvois, tient le ventre libre sans augmenter sensiblement la sueur & le cours des urines; à dose modérée, il ne produit aucun effet sensiblement fâcheux; il retarde les progrès du cancer occulte & du cancer ulcéré; quelquefois il guérit le cancer formé depuis peu de temps, & capable de supporter l'application des feuilles récentes; il est indiqué dans les écrouelles, dans les tumeurs dures & rebelles à l'action des autres remèdes, dans les ulcères invétérés & de mauvais caractère. La racine a quelquefois été accompagnée d'un succès heureux dans les especes des maladies ci-dessus, où l'extrait des feuilles n'avoit pas réussi; comme dans les tumeurs squirreuses du sein, des aines & des aisselles; dans les obstructions récentes du foie & de la rate.

PRÉPARAT. Prenez du suc exprimé des feuilles, faites-le évaporer au bain marie jusqu'à consistance d'extrait de consistance molle & épaisse, vous aurez l'Extrait de Ciguë, *Extractum Cicutæ*; d'un brun noirâtre, d'une odeur médiocrement virulente, d'une saveur nauséabonde légèrement âcre. Depuis trois grains jusqu'à une drachme par jour, incorporé avec suffisante quantité de racine de réglisse pulvérisée, ou, suivant l'indication, de feuilles de ciguë pulvérisées, pour former des pilules de trois grains chacune. Si vous voulez obtenir de bons effets de cet extrait, persistez pendant plusieurs mois à son usage interne, augmentez-en la dose par degrés insensibles, donnez le petit lait pour boisson, faites entrer dans la nourriture beaucoup de plantes urinaires, purgez par intervalle avec les sels neutres en solution dans du petit-lait; appliquez des feuilles récentes sur la tumeur, tant qu'elles ne l'enflamment pas; faites recevoir à la partie affectée, la vapeur d'une forte décoction des feuilles; tenez le ventre libre par des lavements, maintenez la tumeur à un degré de chaleur modéré, soutenez les forces de l'estomac par des fortifiants amers, réitérez la submersion de la partie ou de tout le corps, suivant l'indication, dans une forte infusion de feuilles de ciguë.

Racine pulvérisée, depuis trois grains jusqu'à demi-drachme, délayée dans trois onces d'eau, ou incorporée avec un syrop. Depuis quinze grains jusqu'à une drachme; en infusion dans huit onces d'eau.



Caniram. Caniram. Strychnos Nux vomica.

Strychnos foliis ovatis, caule inermi. (Linn. Flor. Zeyl. 92. Spec. plant. 272.)

Arbre; dans l'Inde.

Fruit, appelé Noix vomique, *Nux vomica*; inodore, d'une saveur amère.

VERTUS. Fruit, venéneux; très-suspect, quoique célébré dans la colique venteuse, dans la gonorrhée virulente dont le virus est corrigé par le mercure & dans les fièvres intermittentes, particulièrement dans la fièvre quartre, lorsqu'elles sont rebelles au kina & aux autres fébrifuges; il est incertain s'il procure le sommeil, ou la stupeur de tout le corps.

PRÉPARAT. Noix vomique pulvérisée & tamisée, depuis le quart d'un grain jusqu'à quatre grains, long-temps triturée avec six parties de sucre. Concassée depuis huit grains jusqu'à quinze grains, en infusion dans cinq onces d'eau ou de vin, à administrer une heure avant le paroxisme de la fièvre.



Natziatam. Natsiatam. *Menispermum Cocculus.*

Menispermum foliis cordatis retusis mucronatis, caule lacero.
(Linn. Mat. Medic. 275. Spec. plant. 2468.)

Arbre ; dans l'Inde.

Fruits, appellés Coques du Levant, *Cocculi orientales*, *Cocculi indici* ; pulvérisés, d'une odeur piquante, légèrement virulente, d'une saveur âcre & amère.

VERTUS. Fruits, vénéneux : pulvérisés & répandus sur les parties infectées de poux, ils les font mourir ; mais souvent ils causent une vive démangeaison & l'inflammation.

PRÉPARAT. Coques du Levant, pulvérisées & tamisées, répandues entre les cheveux & les poils ; ou mêlées avec de l'huile ou de la pommade, pour en frotter les cheveux.



Pavot. *Papaver. Papaver somniferum.*

Papaver calycibus capsulisque glabris, foliis amplexicaulibus incisis. (Linn. Spec. plant. 726.)

Dans les champs escarpés de l'Europe méridionale. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Fruits, appellés Têtes de pavot, *Capitula papaveris* ; inodores, d'une saveur nauséabonde. Semences, inodores, insipides. Suc de la tête de pavot, appellé Opium, *Opium* ; de consistance solide, d'un brun noirâtre, d'une odeur virulente & nauséabonde, d'une saveur âcre, amère & nauséabonde ; soluble en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin. *Annuelle.*

VERTUS. L'opium augmente la vélocité & la plénitude du pouls, la chaleur des téguments, la transpiration insensible, le gonflement des veines ; il rend la respiration plus difficile & plus fréquente ; il détermine le sang à se porter à la tête, en plus grande quantité que vers les autres parties du corps ; il calme souvent l'agitation de l'esprit ; quelquefois il donne de la gaieté, de la vivacité & de la hardiesse ; il diminue le sentiment, il détruit la douleur, il affoiblit toutes les facultés de l'ame ; il accroît souvent la transpiration insensible jusqu'à la sueur, aux dépens des autres excretions.

excrétions dont il retarde quelquefois l'évacuation & diminue toujours la quantité ; il produit un sommeil qui approche d'autant plus de l'apoplexie que l'action de l'opium est plus vive : ce sommeil est souvent inquiet, accompagné de délire & de mouvements extraordinaires. Pris trop long-temps, il énerve l'esprit, il cause le tremblement des extrémités, la stupeur, la perte de la mémoire, l'imbécillité & quelquefois la folie ; l'estomac digère mal & lentement, la constipation devient très-forte. A haute dose, il cause l'engourdissement, l'ivresse, l'apoplexie, les mouvements convulsifs & la mort. L'opium, malgré ses mauvais effets, est indiqué dans le plus grand nombre des especes de maladies douloureuses & de maladies convulsives ; dans un petit nombre de maladies évacuatoires ; dans très-peu d'especes de maladies inflammatoires, de maladies fébriles & de maladies d'esprit. N'oubliez jamais, dans quelque espece que ce soit, qu'il peut déranger la coction de la matiere morbifique & s'opposer aux efforts de la nature pour une crise heureuse ; qu'après son effet, il abat les forces vitales & musculaires, & que plus la maladie est aiguë, plus il doit être administré avec précaution. En onction, souvent il appaise la douleur & procure le sommeil. — La tête de pavot produit des effets qui ne different de ceux de l'opium, que parce qu'ils sont moins sensibles & moins dangereux ; elle convient dans toutes les especes de maladies où l'opium seroit trop actif, comme dans les especes de maladies de poitrine. — Le Syrop de pavot, en usage dans la toux convulsive & les insomnies, produit les mêmes effets que l'infusion de tête de pavot édulcorée avec du sucre. — Les Semences de pavot en décoction ou en infusion dans l'eau, ne procurent ni assoupissement ni sommeil ; elles nourrissent légèrement & adoucissent. — L'Huile par expression des semences de pavot, jouit seulement des vertus de l'huile d'olives ou d'amandes.

PRÉPARAT. Prenez opium du commerce, une livre ; faites-le digérer au bain-marie pendant vingt-quatre heures avec une très-petite quantité d'eau du Rhône filtrée ; passez, exprimez fortement à travers un linge ; faites évaporer la colature jusqu'à consistence d'extrait solide, vous aurez l'Opium purifié, Extrait d'Opium, Laudanum, *Extractum purificatum Opii ; Laudanum.* Depuis la quatrième partie d'un grain jusqu'à un grain, mêlé avec cinq parties de sucre, & délayé dans cinq onces d'eau ou en solution dans trois onces de vin, suivant l'indication. Pour onction, depuis un grain jusqu'à dix grains, en solution dans un jaune d'œuf, ou dans la bile, ou dans du vin, ou délayé dans de l'huile d'olives récente. De tous les moyens proposés pour détruire les mauvaises qualités de l'opium, l'observation n'en a point approuvé. Pour corriger les mauvais effets de ce médicament pris à haute dose, on a proposé les saignées réitérées, le vomitif, les acides végétaux, les huiles essentielles & les lavements purgatifs ; ces remèdes sont très-souvent inutiles.

Tête de pavot, sèche & dépouillée de ses semences, depuis dix grains jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau. — Prenez

des têtes de pavot seches & dépouillées de leurs semences, une livre; eau du Rhône filtrée, six livres; faites macérer au bain-marie pendant douze heures; passez, exprimez légèrement, filtrez au travers du papier gris; faites fondre au bain-marie dans cinq livres de colature, dix livres moins six onces de sucre blanc, vous aurez le Syrop de pavot, Syrop de Diacode, *Syrupus papaveris*, *Diacodium*; de couleur jaunâtre, transparent, inodore, d'une saveur fade & douce. Depuis demi-once jusqu'à trois onces.



Teinture d'Opium. Liqueur spiritueuse anodine. *Tinctura Opii. Liqueur spirituosus anodinus.*

Composé d'opium & d'esprit de vin, d'une odeur virulente, spiritueuse, d'une saveur nauséabonde, amère & spiritueuse, de couleur brune, transparent.

VERTUS. La teinture d'opium produit les mêmes effets que l'opium purifié; en conséquence, elle est indiquée dans les mêmes especes de maladies: l'esprit de vin qui tient l'opium en solution, s'y trouve en si petite quantité, qu'il n'augmente pas sensiblement les forces vitales & musculaires.

PRÉPARAT. Prenez opium divisé en petits morceaux, deux onces; esprit de vin rectifié, une livre. Remplissez-en les trois quarts d'un matras de grès; fermez-le exactement, exposez-le à la chaleur du bain-marie pendant vingt-quatre heures; filtrez, laissez refroidir, vous aurez la *Teinture d'opium*. Depuis demi-grain jusqu'à huit grains.



Laudanum liquide de Sydenham. *Laudanum liquidum Sydenhamii.*

Composé d'opium, de safran, de canelle, de géroses & de vin; d'un jaune tirant sur le brun; transparent, d'une odeur aromatique & virulente; d'une saveur âcre, amère, légèrement nauséabonde & spiritueuse.

VERTUS. Il est préféré par les bons Observateurs, à l'opium purifié & à la teinture d'opium, lorsqu'il s'agit de maintenir les forces vitales & musculaires. Il est indiqué dans la plupart des especes de maladies où l'opium convient, produisant à peu près les mêmes effets.

PRÉPARAT. Faites digérer au bain-marie, pendant vingt-quatre heures, dans un vase de grès exactement fermé, opium réduit en petits morceaux, deux onces; safran, une once; canelle & géroses pulvérisés, de chacun une drachme; bon vin d'Espagne, une livre; passez, exprimez, filtrez au travers du papier gris, vous aurez le *Laudanum liquide de Sydenham*. Depuis un grain jusqu'à huit grains, seul ou avec trois onces de véhicule aqueux.



Gouttes anodines. *Guttæ anodinæ.*

Composé d'opium, de saffras, de cabaret, de bois d'aloës, d'alcali volatil & d'esprit de vin; transparent, de couleur brune; d'une odeur piquante, spiritueuse & virulente, d'une saveur âcre, amère, nauséabonde & spiritueuse.

VERTUS. Elles produisent des effets qui different très-peu de ceux de l'opium: elles échauffent davantage, & paroissent soutenir mieux les forces vitales & musculaires.

PRÉPARAT. Prenez écorce de saffras pulvérisée, racine de cabaret pulvérisée, de chacune une once; bois d'aloës pulvérisé, demi-once; opium, trois drachmes; alcali volatil, sel ammoniac sous forme fluide, une drachme; esprit de vin rectifié, une livre; faites digérer au bain-marie pendant vingt-quatre heures dans un matras de grès exactement bouché; faites refroidir, filtrez au travers du papier gris, vous aurez les *Gouttes anodines*. Depuis un grain jusqu'à douze grains, seul ou mêlé avec un véhicule aqueux, édulcoré avec du sucre.



Baume tranquille. *Balsamum tranquillans.*

Composé de feuilles de pomme épineuse, de morelle, de laque, de belladone, de mandragore, de tabac, de jusquiame, de pavot, de fleurs de romarin, de sauge, de rue, d'absynthe, d'hyssope, de lavande, de thym, de marjolaine, d'herbe du coq, de menthe, de sureau, de millepertuis, de persicaire, de crapauds, d'huile d'olives: d'une odeur aromatique légèrement virulente, d'une saveur âcre, nauséabonde; d'une couleur verdâtre, d'une consistance un peu plus épaisse que l'huile.

VERTUS. Intérieurement il est très-dangereux. En onction, il est rarement utile, dans le rhumatisme féreux & dans les autres especes de maladies douloureuses : il est nuisible dans les maladies de foiblesse, & dans les tumeurs inflammatoires qu'on veut résoudre, ou convertir en abcès.

PRÉPARAT. Prenez feuilles récentes de pomme épineuse, de morelle, de laque, de belladone, de mandragore, de tabac, de jusquiame, de pavot, de chacune quatre onces; fleurs seches de romarin, de fauge, de rue, de grande & de petite absynthe, de lavande, de thim, de marjolaine, de l'herbe de coq, de menthe, de sureau, de mille-pertuis, de persicaire, de chacune une once; crapauds vivants, au nombre de cinq. Broyez les feuilles, pulvérisez les fleurs, jetez les crapauds dans six livres d'huile bouillante; dès qu'ils sont morts, versez l'huile sur les feuilles contenues dans un mortier de marbre, broyez; faites digérer le mélange au bain-marie jusqu'à évaporation de l'humidité superflue; passez, exprimez, laissez déposer l'huile; décantez; versez l'huile dans une cucurbite de grès où vous aurez mis les fleurs; fermez exactement la cucurbite, exposez-la au bain-marie pendant douze heures; passez, exprimez, laissez déposer la colature pendant deux ou trois jours; décantez, vous aurez le *Baume tranquille*. En onction.

